

## Colloque interdisciplinaire « Lire, décrire, interpréter : Louis Marin entre texte et image »

UCLouvain, Louvain-la-Neuve, 15-17 novembre 2023

### *Argumentaire du colloque*

Le philosophe Louis Marin (1931-1992) a été surtout identifié comme un théoricien de l'image. Autour de 1990, Norman Bryson le rapprochait de la « New Art History » anglophone et Thomas Mitchell le citait parmi ceux qui auraient secoué l'histoire de l'art de son « sommeil dogmatique ». En France, Marin a été la source importante d'un renouvellement de l'histoire de l'art, surtout parmi ceux qui ont voulu se démarquer de l'autorité par exemple d'André Chastel. On trouve cependant également son influence dans d'autres domaines, à commencer par la littérature, à travers ses travaux sur Pascal et Port-Royal, Montaigne, Stendhal, Perrault ou La Fontaine, pour ne citer que quelques exemples. On constate toutefois que dans ce domaine aussi, c'est en quelque sorte l'image qui est au cœur de ses préoccupations, jetant les bases finalement d'une reconsidération radicale ce qu'on appelle de manière souvent figée « les relations texte-image ». Des auteurs comme Bernard Vouilloux ou Bertrand Rougé inscrivent ainsi leurs travaux dans ce sillage.

Si cette reconsidération des relations entre texte et image est si radicale, c'est que Marin a été un théoricien moins de l'image que de la *figure* (pour utiliser un terme largement employé par lui-même, ressortissant aussi bien à la rhétorique qu'à la théorie de l'art et à la théologie), c'est-à-dire le théoricien du lieu où s'entrecroisent l'image et la parole, la perception et le langage, le regard et l'écriture – le lieu de leur « concrétion », pour reprendre son vocabulaire. C'est d'un autre rapport entre ces deux plans essentiels du sens dont il est question dans ses écrits ; autre, du moins, que celui postulé par une histoire de l'art dont Erwin Panofsky est souvent présenté, à tort ou à raison, comme le patriarche : une historiographie où le texte se situe en amont de l'œuvre d'art, comme son explication, comme le code de sa lecture, alors que ce qui s'affirme chez Marin est une configuration où l'œuvre et le discours (ou le texte et l'image à l'intérieur d'une œuvre) renvoient l'une à l'autre sans qu'une véritable priorité ne puisse jamais s'établir. Il rejoint par là un programme que Roland Barthes avait ouvertement formulé pour la critique littéraire au moins dès 1963 : remplacer l'analogie entre des parties d'une œuvre et des documents extérieurs à celle-ci par l'homologie entre la totalité de l'œuvre et d'autres totalités (discursives, sociales, historiques, psychiques...).

Ce colloque voudrait explorer les apparitions et transformations de ce jeu du texte et de l'image chez Marin et leur reprise dans d'autres disciplines, mais aussi les situer dans une multiplicité de tentatives contemporaines de reconfigurer les liens entre image et texte, œuvre et discours, art et littérature.

## Programme

### Mercredi 15

10 h 30 : accueil

11 h : Agnès Guiderdoni et Giacomo Fuk, Introduction

11 h 30 : Bernard Vouilloux (Sorbonne Université), Conférence inaugurale

12 h30 : **déjeuner**

14 h : Laura Marin (université de Bucarest), *Décrire une image, écrire un regard*

14 h 45 : Baptiste Tochon-Danguy (EPHE), « *Parcours* » et « *discours* » du regard : *simultanéité et temporalité de l'image chez Louis Marin, entre texte et peinture*

15 h 30 : **pause**

15 h 45 : Xavier Vert (Beaux-Arts-Nantes-Saint-Nazaire), *Quand l'écriture a force de loi et l'image puissance de figure. Faire acte de vision, faire acte de lecture avec Louis Marin*

16 h 30 : Vincent Debiais (CNRS/EHESS), *Le Moyen Âge, avec ou sans Louis Marin*

### Jeudi 16

9 h30 : Benoît Tane (Toulouse-II-Jean-Jaurès), *Schefer, Marin, Lyotard, 1969-1971. « Discours » et « figure », une articulation sémiologique ?*

10h 15 : Adnen Jdey (UCLouvain), *Regard perceptif et regard descriptif. D'une phénoménologie inavouée chez Louis Marin ?*

11h : **pause**

11 h 15 : Stefano De Bosio (Humboldt-Universität zu Berlin), « *Un corps endormi.* » *Jalons pour une anthropologie du tableau, à partir de Louis Marin*

12h : Giorgio Fichera (EHESS), *Nommer le sujet (du tableau). Convergences entre Judith Butler et Louis Marin*

12h45 : **déjeuner**

14h : François Herreman (université de Grenoble-Alpes/université du Québec), *Lire Marin pour voir Titien. Peinture, sculpture, signature*

14 h 45 : Danielle Desloges (université de Montréal), *Les nuages sombres comme figures de la peste dans l'art vénitien de la Renaissance, une illustration de la pensée de Louis Marin*

15 h30 : **pause**

15 h 45 : Jorge Rizo-Martinez (EHESS), *Les « images sonores » dans le Pèlerin de Lorette, de Louis Richeome*

16 h30 : Clara Lieutaghi (EHESS), « *Une sensation et un mot. » Espaces scéniques et représentation, avec Louis Marin*

## **Vendredi 17**

9 h 30 : Isabelle Ost (université Saint-Louis), *Louis Marin et l'image cartographique. Entre transparence et opacité de la représentation*

10 h 15 : Isabelle Chesneau (Paris-Malaquais), *La réception de Louis Marin dans les disciplines de l'espace en France*

11 h : **pause**

11 h 15 : Nigel Saint (University of Leeds), *Louis Marin and Pierre Fédida. Doing psychoanalysis and art history*

12 h : Florence Dumora (université de Reims-Champagne-Ardenne), *Pouvoirs du « comme » chez Louis Marin*

12 h45 : **déjeuner**

14 h : Jérémie Ferrer-Bartomeu (ULiège/UCLouvain), *La figure du ministre*

14 h 45 : Maxime Cartron (université de Sherbrooke), « *Le flux des formes et des figures en changement. » Politiques de l'image, politiques du baroque chez Louis Marin*

15 h 30 : **pause**

15 h 45 : Tom Conley (Harvard University), *Gloses et glossolalies. Louis Marin lecteur d'images*

16 h 30 : **conclusion**